**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Herausgeber:** Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 76 (1988)

**Heft:** [5]

**Artikel:** La passion du vitrail

**Autor:** Mantilleri, Brigitte

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-278703

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

**Download PDF:** 05.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

FEMMES SUISSES



# La passion du vitrail

« C'est fou, le sérieux est d'abord une question de sexe et d'âge », s'étonne Françoise Bolli, verrière de son état depuis qu'elle a repris l'atelier d'un maître en la matière à Veyrier (GE)*, à deux pas de la frontière française. « Les clients me demandent souvent le mien et semblent soulagés lorsque je dis 25 ans et non 18. Ça veut dire que j'ai une formation ! »

Blouse blanche, sages cheveux courts et fines lunettes, la jeune femme — qui ne fait vraiment pas son âge — restaure et crée des vitraux dans son atelier rose pâle avec vue sur le Salève. Le vitrail est sa passion depuis toujours.

« J'ai bien sûr la trouille de me planter. Mais pour se lancer, il faut toujours une bonne dose de courage et d'inconscience ». Et le hasard d'une rencontre dans les rues de Genève. « Avec le fils du verrier que je connaissais un peu. Il m'apprit que son père était décédé et que l'atelier était à remettre ».

C'est l'occasion ou jamais, Françoise la saisit et reprend l'atelier en octobre 87.

Depuis, les commandes de restauration affluent pour la seule artisane du vitrail à Genève qui, disciplinée, coupe ses chablons, fond son plomb, taille ses verres au diamant, peint et cuit ses vitraux à raison de 8 à 10 heures par jour, y compris bien des samedis. « La rançon de la liberté ! » En ce moment, elle répare les 50 m² de vitraux d'une montée d'escalier.

Les vitraux à feuille, une étrange passion pour cette scientifique ? Pas tellement : « J'ai commencé des études d'architecture. Trop théoriques. J'avais envie d'aller poser les pierres des murs. Le vitrail me permet d'allier création et pratique ».

Pour se former à cet art, elle part suivre les cours de l'école de vitrail et de création de Sion. Et puis devinez les doux rêves de cette jeune fille ? Ni prince charmant ni épousailles à l'horizon : « Mon doux rêve serait de pouvoir vivre sur mon lieu de travail afin de ne pas interrompre mes activités pour rentrer chez moi... D'avoir plus de temps pour la création et le luminaire... »

**Brigitte Mantilleri**

* 3, ch. Arvaz, 1255 Veyrier, tél. (022) 84 18 19.

BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE ET
UNIVERSITAIRE
SERVICE DES PERIODIQUES
1211 GENEVE 4
1 FS 03882

J.A. 1260 Nyon
Mai 1988 N° 5
Envoi non distribuable
à retourner à
Femmes Suisses
CP 323, 1227 Carouge